

LETTRE COLLECTIVE N. 7, DE FÉVRIER 2026

Aujourd'hui, je voudrais prendre un peu de recul avec ce que je vis collectivement depuis un demi-siècle et **les conséquences pour les nombreux jeunes qui m'ont suivi avec tant d'enthousiasme**. À part quelque décès, 70% sont encore en activité, car ils et elles avaient pour la plupart 15 et 20 ans de moins que moi, et certains font encore un travail formidable à plus de 60 voire 75 ans !...Je regrette d'en avoir tellement perdus de vue, surtout depuis mes invalidités ces dernières années. Cependant, deux ou trois responsables, gars ou filles, ne sont pas allés jusqu'au bout. **Et je voudrais en donner un seul exemple.**

En 1972, un an après mon arrivée, mes tournées de vaccins pour les 900 (sic) gosses de Pilkhana Seva Sangh Samiti (SSS) du P. Laborde, m'ont fait rencontrer **deux jeunes filles catholiques en détresse**, qui joueront un rôle de tout premier plan dans bien de nos activités : **Sukeshi Didi**, qui, à plus de 75 ans, est toujours **Secrétaire d'ABC** après avoir créé plusieurs ONG, et **Blandina-Di**, qui elle est devenue infirmière, a démarré de nombreux dispensaires, pour finalement **se marier avec un Hindou marxiste. Et terminer officiellement son travail social** après 20 ans seulement avec nous. Pour beaucoup, une perte, voire une défaite.

Blandina avait 18 ans, était Adivasi catholique. Je l'avais découverte dans un taudis juste derrière l'église du P. Laborde. Celui-ci a pris en charge dans ses Foyers les trois enfants et mis la maman à l'école. Après un an, il ma demande d'escorter Blandina à Patna, Bihâr, à 500 km d'ici. Je l'ai fais admettre gratuitement au fameux hôpital où Mère Teresa avait étudié la base des soins médicaux. Ressortie **infirmière diplômée d'État**, elle s'est portée volontaire pour travailler dans « n'importe lequel des dispensaires que vous avez créés » C'était notre première diplômée – et la seule - et j'avais crains qu'elle exige de rester en ville ! Elle a passé quelques mois à **Amta, 60 km au Sud-est de Calcutta**, où Sukeshi avait démarré un dispensaire qui soignait déjà des centaines de malade par semaine, et où plusieurs projets voyaient le jour grâce a un **saint Brahmane Gandhien**. Blandina (= « **B. » pour la suite**), mis ses connaissances professionnelles à la disposition de Sukeshi, cette dernière en profita pour augmenter ses projets (pédiatrie et gynécologie, accouchements) et lancer une petite industrie locale de nourriture pour bébés. Ceci fait, j'ai proposé à **B.**, qui voyait que Sukeshi pouvait bien s'en sortir seule avec un entourage hindou et musulman dynamique, d'aider à entreprendre une nouvelle ONG à **Banghor située à plus de 120 km au Nord-est**. Elle s'y est précipitée sans peur, ni de la distance, ni de la non-existence d'une ONG. Émouvante rencontre avec mon frère **Woheb, musulman au grand cœur**, refusant d'utiliser son diplôme d'avocat pour fonder **SHIS, afin de débiter une ONG pour les nombreux tuberculeux**. Mais ou allait demeurer **B.**? C'était la première Adivasi par ici, et l'unique catholique. Une 'boutique de thé' vacante l'accueillit. Mais seule la nuit, les souillons du coin lui menèrent la vie dure...et les portes étaient branlantes. On fit appel à la police qui installa alors un charpoy (lit de cordes) devant la porte, pour y dormir la nuit. Mais la peur du policier était aussi grande pour notre infirmière junior! Aussi allais-je trois fois par semaine dormir avec ledit cerbère sur son charpoy, à vrai dire bien étroit ! Il devint un grand ami personnel, et protecteur de toute l'ONG. Les tuberculeux étant nombreux, **B.** organisa avec l'aide de nos équipes jointes (SSS-SHIS) une noria : envoyer ceux qui ont besoin d'être radiographiés à Pilkhana (SSS), où les Rayons X existaient maintenant dans notre mini-hôpital. Mais il fallait cinq heures avec trois bus publics successifs pour atteindre Howrah ! En quelque mois trois nouveaux sous-centres furent créés autour du premier. La présidente de SHIS, **l'hindoue Sabitri, (toujours Présidente après 42 ans d'activités)**, qui avait 18 ans quand elle a décidé de ne pas se marier pour aider SHIS, suivait les cours médicaux de Pilkhana (que je donnais également aux **Frères de Mère Teresa (MC)**). Et bientôt, le succès fut tel que **B.** pouvait être transférée ailleurs où des urgences la réclamaient ! SHIS est devenu un ONG de 1100 travailleurs dans 15 Districts du Bengale jusqu'à Darjeeling (Himalaya)! Et Woheb à 76 ans, vient de passer à ICOD pour m'annoncer l'inauguration d'une **École Internationale pour enfants** proche du premier dispensaire, devenu **hôpital ophtalmologique** avec des dizaines de docteurs venant de Calcutta, pour soigner les maladies des yeux d'une zone de 2 millions d'habitants. Que de bus privés arrangés pour permettre les opérations gratuites, (surtout de la cataracte, la myopie par chirurgie réfractive, et le glaucome) de milliers d'indigènes vivant a plus de 100 km à la ronde!

C'était alors autour de **1982, et un cyclone dévasta le delta des palétuviers des Sundarbans**, faisant des centaines de morts. SSS (nos équipes rurales) y allèrent subito avec 24 gars et filles, dont Sukeshi et **B.** À 25 km de la fin de la route des îles, les pirogues étaient nécessaires, et après trois heures, la zone de **Jhorkhali** apparut : complètement dévastée, 350 morts, plus une hutte debout. Plus rien. Un dispensaire fut immédiatement ouvert, Sukeshi la dirigeant, et **B.** prenait en mains les cas spéciaux à faire soigner à Calcutta. Une 'Cuisine populaire' fut ouverte sous une tente, pour apporter à 1000 personnes des aliments cuits nutritifs. Vêtement, tentes et tout le nécessaire fut distribué à ceux qui avaient tout perdus ! Nous y restâmes plusieurs mois, nos 24 volontaires doublés gratuitement par 24 jeunes locaux. Des puits tubés furent creusés et des villages reconstitués, y compris un **abri anticyclone fameux**, le tout entouré parfois des rugissements des tigres mangeurs d'hommes si nombreux (Plus de 100 actuellement : Depuis novembre 2025, déjà cinq morts par eux et un par un crocodile de mer...) ! Et durant plusieurs années nos équipes y restèrent, renforcées bientôt par **six bateaux dispensaires** équipés par Woheb. **Jhorkali** est devenu hélas maintenant le centre administratif et touristique des Sundarbans, et touristes et bureaucrates s'allient, utilisant de nouvelles routes devenues trop faciles pour un développement sain de l'environnement...**pour le saccager !**

Sukhesi put retourner à Amta et commencer avec notre aide, et celle **pécuniaire d'ASSS (AVTM)**, un **réseau d'irrigation de 154 km de canaux dans la « Vallée des Larmes » (nom de la rivière Damodar)** baignant les berges d'ICOD. Et **B.** fut une fois de plus volontaire pour aller à 220 km au Sud de la Mégapole, **Bankoura**, zone d'Adivasis. **La sécheresse** y faisait un tel ravage, que des centaines de gens mouraient et qu'il fallait même attendre que les éléphants creusent des trous dans les rivières asséchées pour pouvoir y récolter quelques litres d'eau après quelques heures. J'y étais, attendant en somnolant que mon châte absorbe ½ litre d'eau boueuse ! ONG protestante, avec une fondatrice charismatique aborigène de 40 ans, **Sundari-la-Belle**, plus noire encore que notre **B.**, qui n'avait plus un sou pour nourrir ses enfants et les orphelins qu'elle choyait ! **B.** ouvrit aussitôt un dispensaire avec nos médicaments, et divers petits projets comme elle l'avait vu faire ailleurs. Son sourire et sa compétence furent un immense succès. Comme le terrain était rocheux, nous dûmes creuser des puits circulaires de quatre m. de diamètre pour atteindre les couches phréatiques... Plusieurs jeunes filles se formaient pour devenir « **infirmières aux pieds nus** » suivant notre '**Manuel SSS pratique**' (pour 800 troubles médicaux !) utilisé par

nos équipes urbaines des slums de Howrah où je résidais durant 18 ans. Mais hélas trois fois hélas, le gouvernement de Delhi exigea que toute ONG recevant de l'argent de l'extérieur devrait quitter la zone, car un nouvel état Adivasi ('Jharkhand') s'installait dans le secteur, essayant même d'obtenir Bankoura, et ses environs, prouvant ainsi la présence dangereuse de guérilleros maoïstes ! Et c'est la mort dans l'âme que nous dûmes quitter après presque un an ces si aimables et entreprenants aborigènes devenus frères et sœurs, de labeur et de cœur, et pour la première fois pour moi, unissant chrétiens **réformés, catholiques et hindous!**

Notre B. libérée se proposa alors pour démarrer un nouveau dispensaire à **Belari**, 75 km au Sud de Howrah. Mais juste à ce moment, Sukeshi quittait Amta, qui après huit ans parfaitement capable de continuer seul. Elle avait déjà entrepris les démarches avec une dynamique ONG proposée **par des moines laïcs hindous**. Et en moins de 10 ans, le bulletin de l'ONG BPBS, imprima un bilan complet du dispensaire : **un million de soins dispensés**, chaque malade ayant son fichier et son traitement pour prouver des chiffres, qui apparemment, rebutaient certains médecins de Calcutta. Ainsi que bien d'autres projets qui allaient durer jusqu'en 2008, à la mort de son Fondateur si aimé, le moine **Saritda**.

Le Dr sen Président de SSS, proposa d'ouvrir un dispensaire à **Chowani Guzrat**, petit hameau **presque inaccessible** au milieu des rizières où la misère était grande et les inondations fréquentes. **Le choix de B. fut tout indiqué**. Dès ma première visite, le Bureau de cet ONG, couvert de symboles marxistes, ne me disait rien que vaille, vu la situation politique au Bengale. Mais l'ardeur des dirigeants, leur empressement à accepter que des catholiques et musulmans viennent, que des femmes même prennent des responsabilités, que les plus pauvres seraient toujours les premiers servis, et la famille dirigeante nous accueillant **sous leur propre toit**, tout cela fut que c'est avec enthousiasme que nous avons acceptés. Certains vieux militants, contrairement aux autres ONG, avaient déjà commencés d'excellents projets. SSS y ajouta encore **une école** pour abriter aussi nos filles et élèves infirmières. Et **B.** rentra avec ardeur dans le moule socialiste, avec le sourire rayonnant que chacun lui connaissait. Elle se fit vite aimée de partout, et les malades affleurèrent, même des hameaux musulmans voisins. Je venais le samedi soir, pour soigner les cas spéciaux ou graves. Et lorsque le Dr Sen vint vérifier après un an, il fut stupéfait de trouver une **ONG interreligieuse marxiste**, organisée par SSS et la famille marxiste, dont une des filles de 15 ans s'appelait **Gopa**. On retrouvera cette dernière 15 ans plus tard, quand elle revint de son mariage avec un mari malade mental chronique) et deux fillettes, de Patna (Bihâr, 500 km) Elle trouva alors un travail à **Belari avec Sukeshi, grâce à B. je pense. Elle devint vite responsable de cent handicapés physiques, gars et filles, avant de cofonder ICOD dont elle devint la Secrétaire en 2004**. Nous envisagions alors un autre avenir pour utiliser **B.** Mais c'est le moment où **Blandina tomba amoureux d'un militant marxiste local** – un des plus actif par ailleurs - et décida de se marier. Elle me le cacha, car pour une catholique, marier un non chrétien est une espèce de péché mortel dans les canons des bons ecclésiastiques indiens, et tout catholique devait illico couper tous les liens avec cette nouvelle 'païenne'. Rien d'original, Hindous, Bouddhistes et musulmans font hélas de même ! Evidemment, mon amour de Jésus-Christ en Ses évangiles, ne recoupe guère ces 'canons romains'. Dès que je le su j'allais la voir pour lui expliquer que la religion est une chose personnelle entre l'âme et Dieu, et que personne n'a le droit d'interférer. Elle me répondit qu'elle voulait rester chrétienne, mais qu'elle était devenue Hindoue de droit. C'était son droit en effet ! Et depuis, elle a gardé son poste au dispensaire, et quand celui-ci a été fermé pour des raisons politiques lors de nouvelles élections, elle est restée «LA» responsable médicale de tous les villages alentour. J'avais entre temps gagné la confiance totale du vieux père de famille, et vu son âge, il m'obligea à accepter de devenir déjà avant sa mort **le « Gardien légal » de sa fille Gopa et de son mari (trop incapacité en tout) et ses deux fillettes** », même si en ce temps là je ne me trouvais pas encore à Belari. Et non seulement **B.** devint épouse modèle, mais encore elle dut héberger quatre oncles âgés, tous avec un « pacemaker (défibrillateur cardiaque), qui demandaient de grands soins, et qui mirent près de huit ans à mourir les uns après les autres, mais avec la joie d'avoir été pris en charge. Elle soigna comme sa fille sa belle-mère, très grande malade rénale, mais acariâtre et impossible à satisfaire de surcroît. Elle mourut il y a deux ans et j'y couru...trop tard ! Et pour la première fois, libre des soins quotidiens, **B.** arriva en décembre avec son mari à ICOD qu'elle ne connaissait pas encore, et sauta dans les bras de Gopa...et les miens ! Sa fille, maintenant « infirmière diplômée » nous invita à son mariage pour 2026. Comme je savais qu'aucun chrétien ne viendrait, j'ai juré d'y être. Et ce mois, comme toujours alité, je n'ai pas pu y aller ! Elle me confia sa joie que dans sa famille, avec elle, il y a **maintenant sept infirmières**, Gopa et son immense activité médicale comprise! Voici donc **un bel exemple de la puissance de l'attraction de jeunes pauvres, se dévouant pour les autres !**

Evidemment, je ne sais si tous travaillent pour l'argent ou dans l'amour, (et c'est l'humble tolérance qui nous permet de l'ignorer, pour ne juger personne!). Mais je préfère a priori infirmière à corroyeur !

Ce que je regrette le plus est de ne pas pouvoir rester en lien avec les anciennes ONG, trop éparpillées. Certains auraient voulu qu'on devienne une Fédération...mais je m'y suis toujours opposé. C'est à chacune de faire face à son avenir. Le chaos actuel, quasi universel, joint à la soif d'avoir toujours plus, est un danger pour tous. Ainsi que l'attraction de « **L'argent trompeur** » dont Jésus parle (Lc 18.9...) « **qui est la racine de tous les maux** » (Mt 6.21) et qui nous pousse à servir à la fois '**Mammon et Dieu**' « Mt 6.24) En Inde comme ailleurs. Pour nous en garder, Jésus-Christ nous a proposé : « Je te donne **les clés du Royaume** » ((Mt 16.29) qui est le **Jugement Dernier** de Mt 16.43 : « Chaque fois que vous aurez fait cela pour l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait ! » 'Petits' ? Les ignorés, rejetés, estropiés, abandonnés, indigents, en détresse, prostituées, désaxés, fous, vulnérables etc....Voici la seule grande Parole « à écouter et mettre en pratique » pour découvrir, la joie et la Paix du Père de toutes Miséricordes ! Vraiment, l'Evangile, c'est pas compliqué à vivre...Sauf qu'en ces temps de crises asthmatiques et osseuses, où je ne peux guère que vivre la patience, et sans rencontrer ces 'petits'. Sauf dans mon cœur ! Et pourquoi pas, dans le votre ?

Gaston Dayanand, ICOD 28 février 2026. « icodngo@gmail.com » est depuis toujours mon adresse email personnelle...

LETTRE N.7 FÉVRIER 2026

Depuis trois mois, **tout le Bengale, comme 6 autres États, se préparent aux élections de mars.** Mais à la différence avec les autres Provinces, ici, c'est la bagarre. Le gouvernement central veut absolument gagner le Bengale, et éliminer notre « Mamata » qui le dirige depuis 14 ans. En plus, il fait ce qu'il peut par son « **Directeur Électoral** » qui a légalement tous pouvoirs, pour expulser tous les musulmans immigrés du Bangladesh, ainsi que supprimer sept millions de cartes de votants, car 'Mamata étant fort populaire, moins elle aura de votes, plus elle risque de ne pas être élue. Ce 26, il reste 3,5 millions de cartes à vérifier et éliminer...pour ce...28 février, date fatidique. **Je suis dans cette liste.** Car mon carnet de naturalisation n'est pas dans les papiers réclamés, bien que je sois en règle, mais **suspect d'être naturalisé sans raison !!!** Les gros bonnets qui ont vérifiés ici deux fois mes papiers, tous très sympas : « Ne craignez rien ! » Mais depuis deux jours, Delhi a nommé des juges d'autres États pour décider d'eux-mêmes les cas délicats (comme le mien !) Bon, ça ne changera rien à l'heure de ma mort, donc, pas de soucis. Mais ceux qui ont des familles, quelle tragédie ! Et quelle flétrissure pour notre démocratie !



Quatre Responsables généraux sont venus vérifier au Bureau, puis tous les orphelins qui n'ont pas donné les noms de leurs...parents ! Cela a pris des heures, et aucune solution n'a été trouvée par le Comité des élections...



Les plus paumés, ils s'en « foutent ! » comme partout, même en Occident, même hélas parfois par bien des donateurs ! Nous avons une liste de 35 gars et filles orphelins, dont plusieurs mariés, mais qui ne peuvent donner les noms de leurs parents inconnus : ils risquent de perdre tous leurs droits eux aussi... Dans les heures d'attente de vérification, on leur offre des « phuchkas » si appréciés ! Nos deux responsables du BUREAU d'ICOD Palash et Amit, ont un travail fou chaque jour pour présenter tous les papiers d'admissions depuis 32 ans (ceux et celles qui avaient été admis déjà à Belari). Pendant que Binay passe des jours à courir les Comités de villages et mairies...Et cela dure depuis trois mois...Et on n'en n'est pas encore sorti ! Mais les travaux continuent, toitures, eau courante partout, réfections...

Le CAMION-CUISINE ARRIVE TOUJOURS,...mais le froid glacial empêche les gosses de venir !



DEUX INVITATIONS DIFFÉRENTES POUR LE « PREMIER RIZ DES BÉBÉS »



« ONNOPRASHAN » est comme un baptême, mais six mois après la naissance. Evidemment, je ne peux pas aller à toutes ces incessantes invitations. Et cela cause bien des tristesses...



Ici, c'est le premier né de ADHITO ET ANTORA, dont la maman et belle-maman sont décédées a trois mois d'intervalles. Et Gopa a tout fait pour elle ! Nom du bébé : « Upashok, Celui qui adore Dieu ! »
Gopa est sans conteste, la reine de tous les mariages, naissances et « premier Riz » et autres Poujas, car chaque famille exige qu'elle vienne organiser les rites, que comme Brahmine, elle connaît par cœur ! Mais c'est presque toujours deux jours (4 pour les mariages) et sa mauvaise santé ne s'en accroit que plus !....Je n'ai pas de photos des autres ! Et ce sont les gosses qui sortiront notre monde de sa sinistre indifférence devant les guerres et de sa chute vers l'abîme !

Shubanshu , jamais revu depuis 1974 !



Viste d'un Panchayat (Comité de village) voisin...



Un des premiers Bengalis que j'ai connu en 1972 hors Pilkhana. Il a eu six filles, toutes mariées maintenant. Il avait travaillé dans un des foyers techniques SSS de garçons. J'ignorais alors qu'il était un cousin de Gopa., vivant au même village...
L'équipe suivante est composée des membres de la mairie de Dhandali, avec son BLRO venu enquêter pour les votes.

DISTRIBUTION DE SARIS PAR LES MEMBRES DE LA « KOLKATA COFFE HOUSE »



Parfois surgissent ainsi des petits (ou grands) magasins qui viennent spontanément faire des partages...Quelle belle attitude exemplaire de citoyens d’une ville de plus de 16 millions d’habitants, de faire 100 km pour penser à de pauvres petites ONG rurales presque délaissées par les riches, mais non par Dieu ! Ici, des malades mentales et sourd-muettes. Admirons avec quel respect le responsable les salue !

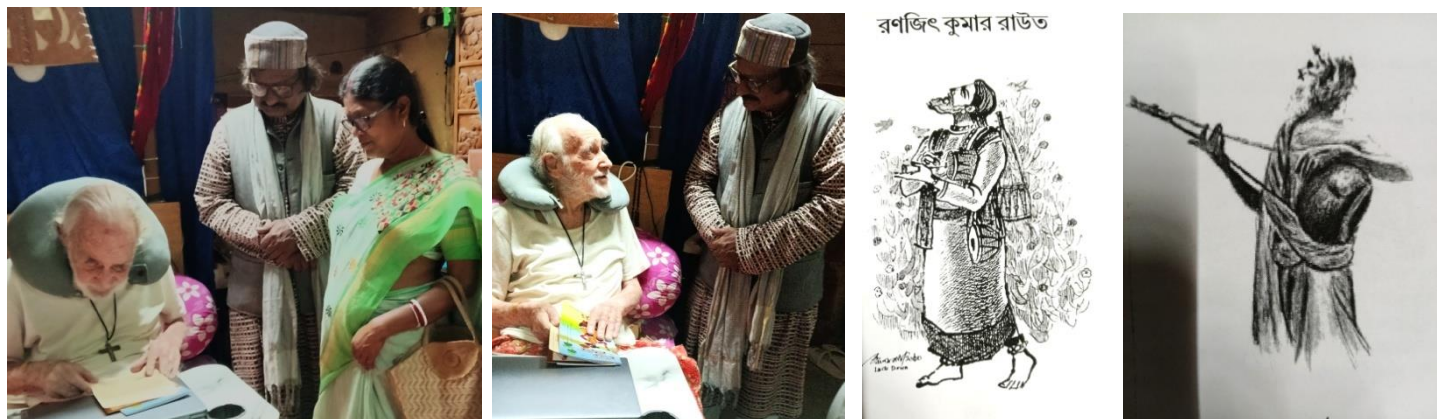
POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS NOVEMBRE, JE SORS POUR RECEVOIR QUELQUES PENSIONNAIRES...



1. SHONDHA a 28 ans, et avec nous depuis l’âge de 6 ans. Elle est presque normale, mais a d’épouvantable crises parfois, qui la rendent dangereuse même !
2. Sundari, 28 ans avec nous depuis Belari. Je l’ai sortie d’un ‘conduite d’eau de ciment de 2 m. de diamètre où les garçons la violaient la nuit...Ils m’avaient d’ailleurs appelés ! Gentille, mais du genre bécasse qui ne comprend rien à rien. Toujours égale à elle-même, elle vit dans un autre monde.
3. Aveugle et malade mentale profonde, mais d’excellent caractère et toujours joyeuse. C’est elle qui deux fois par jour dirige la prière d’une voix de stentor et appellent toutes les autres à venir. Elle a plusieurs itinéraires, qu’elle peut suivre seule, mais si on l’arrête et la détourne d’un pas, elle ne sait plus où elle est, ne connaissant ni la droite ni la gauche. Aucune école d’aveugle ne l’accepterait...
4. Ma copine IMC de Pilkhana qui a maintenant presque 35 ans (sic !), Pornam. Sa mère a tué son père et était en prison quand je l’ai trouvée vers 6-7 ans au milieu de Pilkhana. Dit quelques mots, rit beaucoup, et pique des crises de colère. On a retrouvé sa maman, libérée. Elle la prend une fois par an trois jours, mais son ami ne la veut pas. Elle voudrait me marier... (elle n’est pas la seule, et parfois, c’est la jalousie qui mène la danse, entre IMC, paralysées, sourdes-muettes débiles ou bipolaires voire démentes!)

C’est une immense joie pour moi de les revoir enfin dans ma solitude...D’autant plus que je suis de plus en plus persuadé que des trois morts de jeunes gars, deux sont morts à cause mon abandon apparent ! Peu le croient, car ils ne comprennent pas l’amour qui étreint les gens abandonnés quand ils trouvent quelqu’un qui les aime ! Moi-même je en comprends guère pourquoi aucun membre d’ONG ne nous a parlé de ces 5 morts !...On préfère parler de sous !

VISITE D’UN TRÈS FAMEUX ARTISTE , RANJIT KUMAR RAUT, D’ULUBÉRIA



Mon ami depuis 20 ans, il vit dans une habitation de rêve qu’il a entièrement sculptée et décorée selon ses goûts, éclectiques au possible. Je l’ai visitée et commentée devant 50 ‘artistes ‘la première fois. Il en a été enchanté. Bengali de génie Il méprise profondément notre artiste d’ICOD (qui nous a quitté d’ailleurs), car pour lui ce n’est qu’un « copiste’ puisque c’est moi qui lui donne les idées. Il a emprunté plusieurs des réalisations d’ICOD en sa nouvelle école, avec notre ancien puits entre autre. Il aime beaucoup partager avec moi, mais se désole, que je sois plus « influenceur » d’artiste qu’artiste moi-même... Un bon et grand homme ! Dans la première photo, j’essaye de décrypter sa signature qui fait 3 cm avec des signes qui s’entrecroisent et s’envolent comme colibris et papillons ! Illisible, mais magnifiques ! Binay est allé à son exposition : Son impression : « Superbe ! »



Gopa et Ranjit s’apprécient beaucoup, et elle peut lui expliquer ce que je pense, puisque je en peux guère plus dialoguer avec personne. Parler n’est pas un problème, mais répondre aux questions est souvent impossible pour mon audition, surtout des personnes de la haute société ou autres artistes...Pauvre de moi, inutile désormais partout !

NOS DERNIÈRES FILLETES !



Toutes finissent leurs examens : soit Class X (trois mois de congés), soit Universités (Class XI ou XII avec de 3 à 5 mois de congés !) Plus une seule pour Prendre une photo ! Deux entre elles étaient formées pour le faire, mais elles partent. Seule Keka, la fille de Gopa, a le sens de la Photo (regardez ses oiseaux !) Mais elle ‘est pas toujours là et ne prend jamais les personnes ou les projets...Et aucun garçon ne sait tirer une photo. Curieux ! La derrière, AZIMA, musulmane se trouve dans une situation spéciale à cause de sa maman en **briqueterie**. **Azima est arrivée à bicyclette, gelée, ce 27 février pour me** demander de l’aider d’urgence...Elle est seul musulmane avec 50 Adivasi de plus de 10 tribus, et est très âgée. Du coup, Elle ne peut aller au Collège, et fait des cours de tissage, et dort à ICOD...Pauvre fille !



La culture du soja a pris le relais. On pilera les graines pour en faire de l’excellente sauce de soja. Choux divers continuent toujours...



FILLLES I (l’eau potable est devant) Filles I Arrière FILLES II, sous le Gommier géant. FILLES II, Arrière.



Entrée du pavillon Gandhi

La sécheresse dure depuis quatre mois. La dernière pluie (petite averse) remonte à fin octobre. Tout est désolé. Deux espèces d’arbres sous les tropiques : ceux a feuilles permanentes, et ceux a feuilles caduques. Ces derniers, comme en Europe, perdre leurs feuilles une fois par an. Mais quand il y a sécheresse, elles perdent leurs feuilles quatre fois par an. Et ce sont des tonnes de grosses feuilles à ramasser, ce qui fait – à juste titre, râler le ouvriers.

Pratiquement aucune fleur. Seules quelques unes d’hiver sont fleuries. Pour Celles de printemps, maigre récolte, sauf les manguiers superbes et les « Flammes de la forêt ». Beaucoup ont gelés. Un peu comme moi !

NOUVELLE COURÉE DE JEUX POUR LES MALADES MENTALES...CELA AVANCE LENTEMENT....



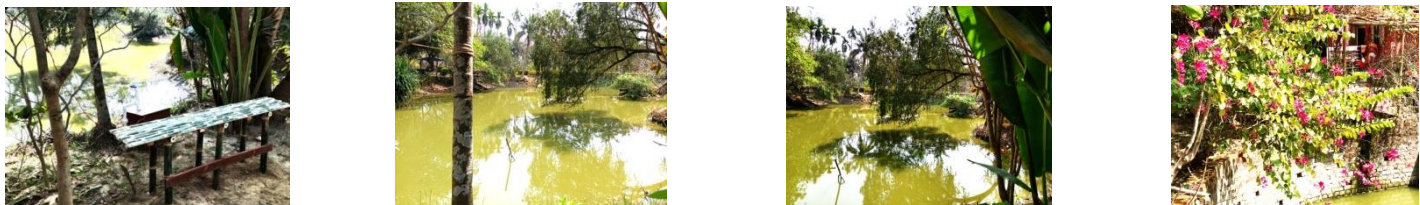
Le principal a été nettoyé sous les jeunes manguiers. Les grand-mères en profitent pour faire leur cuisine avec les débris. Il reste encore des briques éparpillées, et je souhaite qu’un petite mur soit commencé dès le début, juste pour bien délimiter le terrain, et encourager le nettoyage...permanent.

INSTALLATION DU SYSTÈME D’EAU POTABLE SUBMERSIBLE RELIANT LE VILLAGE ET CHACUN DE NOS BUNGALOWS.



ALITÉ, J’AI RÉCLAMÉ DES PHOTOS. Voila ce qu’on m’a donné hier. J’étais furieux ! Comment comprendre qu’un profond puits tubé est en construction à gauche (7 m de hauteur et 300 m. de profondeur) près de la route....Au centre Mère Teresa, les tuyaux sont déjà amenés...Un énorme et coûteux projet !

NOUVEAU BANC POUR CONTEMPLATION PAISIBLE DE L’ÉTANG



Il ya a vue sur la première partie de l’étang, et sur les pergolas du jardin du Foyer Gandhi, avec le ghât et le temple rouge.



Le banc est temporaire et sera en bois...Ces jours, l’eau d’horrible couleur, est bouleversée par l’irruption de la rivière pour l’irrigation....Les fleurs sont toutes des pousses d’ « Arbre-orchidée » rouge.



Le premier signe du printemps est toujours l’efflorescence des manguiers...en janvier. Cette année, a mi-février, très en retard, mais promettant des tonnes de mangues !



Ces fleurs viennent de « L'Arbre-orchidée » Nouvelle pousse derrière ma fenêtre. Elles essaient spontanément. Quatre espèces, rouge, violette, roses et blanc. L'arbre atteint 5 m. de haut.

Autrement, beaucoup de plante et fleur ont gelées. Une seule a résistée: un rhododendron himalayen (ou azalée spéciale ?)



1. **Le Martin pêcheur commun** (photo déjà vue en janvier), bijou des rivières. Avant nous en avions trois couples chaque année ! Il mesure 10 cm, et ne pèse que 12 grammes.
2. **L'« Alcyon géant », ou Pelargopsis du Cap**, qui fait près de 40 cm de haut, et peut peser 400 gr. avec un énorme bec rouge capable de tuer serpents, grenouilles et mulots. Il niche deux fois par an presque dissimulé au fin fond de la grande île-réserve biologique. Presque impossible à voir...Jamais je n'ai pu en prendre une bonne photo, tellement il est farouche et ne se fait voir qu'en vol. Il devient très rare au Bengale. (Tous deux photographiés par (Kéka)